

Un concert à marquer d'une pierre blanche

Une heure avant le concert, dimanche 14 septembre 2025, le maître s'escrime encore sur le Steinway centenaire, comme pour le dresser. La salle de La Grange aux pianos, à Chassignolles (Indre), est comble. On attend Sergeï Babayan, il est en train de s'habiller, le voilà enfin.

Salutation rapide au public, il s'installe devant l'instrument et se lance d'emblée, coupant court aux applaudissements d'accueil. La musique avant tout. Celle de Schubert, de Schumann, de Liszt et de bien d'autres, remontant lentement l'ère romantique, faisant une escale par la musique viennoise, empruntant les chemins du jazz et des répertoires plus contemporains.

Des pianissimos à couper le souffle. Des fortissimos à dresser le poil. Un son incroyable, qui prend aux tripes et nous livre sur un plateau la chair et l'âme de morceaux choisis. Sergeï joue les yeux clos et

c'est peu à peu l'attitude que les spectateurs choisissent d'imiter. Rien à voir, semble-t-il dire, tout à entendre ! Manuel Maria Ponce, Rachmaninov, la force des œuvres s'impose chaque seconde, la puissance mélodique de Liszt, parfois difficile à saisir, à extraire de la richesse harmonique, s'impose soudain avec évidence.

Deux heures de concert inoubliable

L'audience est subjuguée, emportée. L'interprète s'éclipse devant le son et l'on se retrouve auprès d'*Over the rainbow*, une pièce d'Harold Arlen, retranscrite pour piano par le grand Keith Jarrett, sublime ! Deux heures durant, un siècle de musique défile, nous emportant des romantiques aux modernes. Babayan semble à l'aise dans chaque registre, en phase avec chaque époque. À l'heure de nous livrer *Oh Lady, be good* de Gershwin, le public est conquis, au bord de l'implo-



Le pianiste Sergeï Babayan a fait sensation à La Grange aux pianos, à Chassignolles, dimanche 14 septembre. (Photo NR, Yvan Bernaer)

sion émotionnelle. On en redemande plusieurs fois, on essaie de le retenir encore un peu, mais l'interprète ne reviendra que pour saluer et remercier, la main sur le cœur. Il a tout donné, on a tout reçu. On resterait bien une heure de plus à l'écouter mais c'est oublier qu'avant de nous offrir ce concert, il a joué des heures pour dresser le Steinway de Cyril Huvé ; ne cherchant rien d'au-

tre, apparemment, qu'à nous faire partager à l'instant T sa passion pour une musique, des musiques, la Musique, qui semble irriguer chaque atome de son corps.

Yvan Bernaer

Prochain concert : dimanche 21 septembre, à 16 h : concert d'Arnaud Thorette (alto) et de Cyril Huvé (piano).